

tions chrétiennes, il ne manque pas un anneau nécessaire à la continuité de l'œuvre divine au milieu des hommes.

S'il ne nous apparaît pas très clairement que ce qu'on nous demande de faire est bon, pensons que ceux qui nous dirigent ont autorité pour le faire et que ce serait charger nos épaules d'une lourde responsabilité que de ne pas répondre à leur attente. En instituant ici les "journées" d'action sociale catholique, les autorités diocésaines ont voulu susciter, par elles, des apôtres laïques, dans nos paroisses rurales comme dans nos villes. Et la moisson commence à germer : la récente campagne de tempérance en est une preuve sans réplique.

Il se peut qu'en certains endroits la germination soit plus lente, mais ce n'est pas une raison de se désespérer. Quand le semeur a jeté son grain dans la terre bien préparée, il ne s'inquiète pas de l'espèce de mort apparente où le champ semble plongé pendant les quelques jours et même les quelques semaines qui suivent ; il sait que la terre a la vertu de faire germer le grain et il compte que le bon Dieu donnera aux germes jetés dans le sol, l'air, la chaleur et l'humidité nécessaires à l'éclosion qu'il espère. Il est rare que le semeur soit frustré dans ses espérances ; s'il l'est une fois, il recommence avec plus de soin et de précautions, et la moisson finit par se montrer, vivace et drue. C'est l'image de la vérité qu'on jette dans les âmes. Elle y reste en attendant que les circonstances, certains besoins et la grâce de Dieu la fassent éclater en fruits de salut. Car, les idées sont une semence qui finit toujours par lever. Seulement, rien ne lèvera dans les âmes où rien n'a été semé. Semons donc, et n'ayons pas peur d'appeler vers nos champs les semeurs dont c'est la mission d'aller vers les terres neuves et d'y jeter en abondance les graines plus rares et plus précieuses.

\* \* \*

Nous arrêtons ici, bien à regret, cette analyse d'un discours d'un fonds de pensées inépuisable. Mais retenons le mot d'ordre qui le terminait : Que chaque paroisse ait sa "journée" sociale, et, chaque paroisse ayant son élite de chrétiens, il y aura, dans ce diocèse, tout ce qu'il faut pour que le Sacré Cœur règne sur nous, sans conteste et sans fin.

AUBERT DU LAC

**LE CHAPELAIN DES OUVRIERS**

Nous avons eu le plaisir de recevoir, depuis deux semaines, les témoignages les plus précieux, sur l'importance que l'on attache, dans les milieux d'action sociale catholique, à la récente nomination d'un chapelain du Conseil Central National du Travail du District de Québec.